« Aprite le finestre » : la chanson que saint Josémaria voulait pour ses adieux à cette terre

En 1956, la chanson « Aprite le finestre » a fait remporter à la chanteuse Franca Raimondi le premier prix du célèbre Festival de Sanremo, le plus important concours musical italien. Cette chanson plaisait beaucoup à saint Josémaria qui y voyait une expression simple et lumineuse de l'espérance chrétienne dans la vie éternelle et il avait confié à ses proches qu'il aimerait

qu'on la lui chante au moment de sa mort.

23/06/2025

En 1966, pendant une réunion de famille à la Villa Tevere, on a chanté à saint Josémaria *Aprite le finestre*, chanson alors populaire en Italie. Celui-ci a commenté qu'il aimerait qu'on la lui chante avec joie dans ses derniers moments sur cette terre, après avoir reçu les ultimes sacrements.^[1]

La chanson célèbre la joie du printemps, lorsque les fleurs refleurissent, que les oiseaux reviennent de leur migration et que le soleil entre par les fenêtres, inondant les maisons de lumière. Ses paroles invitent à s'ouvrir à de nouveaux rêves et à la vie qui recommence.

La prima rosa	La première rose
rossa è già	rouge est déjà
sbocciata	éclose

E nascon timide	Et naissent
le viole	timidement les
mammole	violettes odorantes

Ormai, la prima	À présent la
rondine è	première
tornata	hirondelle est de
Nel cielo limpido	retour

Nei cielo mupido	
comincia a	Dans le ciel serein
volteggiar	elle voltige

Il tempo bello	Et vient annoncer
viene ad	le beau temps
annunciar	
	Ouvrez les

Aprite le finestre	fenêtres au
al nuovo sole	nouveau soleil

È primavera, è	C'est le printemps,
primavera	c'est le printemps

Saint Josémaria aimait chanter et rappelait souvent la phrase de saint Augustin: « Qui chante prie deux fois ». Il disait aussi qu'il aimait « toutes les chansons qui parlent de l'amour pur des hommes; ce sont pour moi des chants d'amour humain qui me parlent de Dieu »^[2]. Cette chanson lui paraissait plus qu'une simple image du printemps. S'il souhaitait qu'on la lui chante à la fin de sa vie, c'est qu'il y lisait une métaphore du passage à la vie éternelle : la mort, non pas comme une fin, mais comme un réveil serein et lumineux. « Ouvrir les fenêtres » – ouvrir son âme, comme il l'a fait toute sa vie, à l'Amour des amours, à la rencontre définitive avec Dieu - « pour toujours, pour toujours... pour toujours » (Chemin, n° 182).

Le soleil, symbole de Jésus-Christ dans la tradition de l'Église, s'offre doucement à l'homme et entre lorsque celui-ci, librement, lui ouvre la porte ou les fenêtres de sa vie.

Saint Josémaria rêvait parfois de cette rencontre définitive avec Dieu : « Je suis impatient de fermer les yeux et de penser que le moment viendra, quand Dieu voudra, où je pourrai le voir, non pas comme dans un miroir ni sous des images obscures... mais face à face ». [3] Ce ne sera pas quelque chose d'imprévu, car « nous recherchons et attendons Dieu constamment. La mort soudaine, c'est comme si le Seigneur nous surprenait par derrière et qu'en nous retournant, nous nous retrouvions dans ses bras... ».[4]

Sans crainte de la vie et sans crainte de la mort. C'est ainsi qu'il a essayé de vivre chaque jour de sa vie : « Nous ne savons pas quelle sera notre dernière bataille, car nous pouvons mourir à tout moment... Ne vous inquiétez pas : derrière la mort, il y a la Vie et l'Amour ». [5]

Sul davanzale un piccolo usignolo

Sur le rebord de la fenêtre un petit rossignol

Dall'ali tenere, le piume morbide

Aux tendres ailes, aux douces plumes

Ha già spiccato il timido suo volo

A déjà pris son timide envol

E contro i vetri ha to cominciato a picchiettar

Et tapote contre les vitres

Il suo più bel messaggio vuol portar:

Il veut porter le plus beau des messages :

È primavera, è primavera

C'est le printemps, c'est le printemps

Aprite le finestre ai nuovi sogni Ouvrez les fenêtres aux nouveaux rêves

On peut voir dans le petit rossignol un symbole des amoureux, et quand il frappe tendrement contre la vitre sur le rebord de la fenêtre, une incarnation de la grâce – de l'Amour – qui vient préparer l'âme à la rencontre tant attendue. Il faut ouvrir la fenêtre, une dernière fois, sur le plus beau des rêves : la vie éternelle.

Alle speranze, Aux espoirs, aux all'illusione illusions

Lasciate entrare Laissez entrer la l'ultima canzone dernière chanson

Che dolcemente Qui doucement scenderà nel vous descendra cuor dans le cœur

Le 26 juin 1975, Josémaria Escriva mourut subitement d'une crise cardiaque. Il avait obtenu ce qu'il avait demandé à Dieu : la grâce de mourir « sans déranger », sans être un « fardeau » pour ses fils et ses filles de l'Opus Dei.

« Viendra le jour, qui sera le dernier, et qui ne nous fait pas peur : ayant une ferme confiance en la grâce de Dieu, nous sommes dès maintenant prêts à nous rendre à ce rendez-vous avec le Seigneur, avec notre générosité, notre courage, notre amour des détails » (*Amis de Dieu*, n° 40).

« Dans le ciel, parmi les nuages argentés, la lune a déjà pris rendezvous ». De même que la lune reflète la lumière du soleil, la Vierge reflète l'image de Dieu et guide les chrétiens dans les moments d'obscurité. Elle a accompagné saint Josémaria dès ses premières années, et elle était également à ses côtés à la fin de sa vie : dans ses derniers instants sur terre, il a tourné son regard vers un tableau de Notre-Dame de Guadalupe, sûr qu'Elle l'accompagnait dans ce passage définitif vers le ciel. Cinq ans auparavant, à Jaltepec, en regardant un autre tableau de Notre-Dame de Guadalupe donnant une rose à Juan Diego, il avait dit à haute voix : « C'est ainsi que je voudrais mourir : en regardant la Sainte Vierge et qu'elle me donne une fleur... ».[6]

Une biographie du fondateur rapporte un événement de ce jour-là. [7] Severino Monzó passait quelques jours dans une maison située près du sanctuaire de Torreciudad quand il apprit la mort de saint Josémaria. Il se rappela alors ce que celui-ci lui avait dit dix ans auparavant à Rome à propos de cette chanson : « Tu me la chanteras... mais sans pleurer ».

Il ouvrit le tourne-disque du salon et mit *Aprite le finestre*. Il commença à chanter, espérant réaliser la deuxième partie du vœu du Père. Mais il ne put contenir son émotion : sa voix se brisa et il dut s'arrêter. Il se ressaisit et réussit à chanter jusqu'à la fin cette chanson, dont voici le texte complet :

La prima rosa rossa è già sbocciata La première rose rouge est déjà éclose viole mammole violettes Ormai, la prima odorantes rondine è tornata À présent la Nel cielo limpido première comincia a hirondelle est de volteggiar retour Il tempo bello Dans le ciel viene ad serein elle voltige annunciar Et vient Aprite le finestre annoncer le beau al nuovo sole temps È primavera, è Ouvrez les primavera fenêtres au nouveau soleil Lasciate entrare un poco d'aria C'est le pura printemps, c'est le printemps Con il profumo dei giardini e i Laissez entrer un prati in fior peu d'air pur

E nascon timide le Et naissent

timidement les

Aprite le finestre ai nuovi sogni	Avec le parfum des jardins et des
Bambine belle	prairies en fleurs
Innamorate	Ouvrez les fenêtres aux
È forse il più bel	nouveaux rêves
sogno che sognate	Belles jeunes
Sarà domani la	filles
felicità	Amoureuses
[Ritornello]	Et peut-être que
Nel cielo fra le nuvole d'argento	le plus beau de vos rêves
La luna ha già fissato	Sera demain le bonheur parfait
appuntamento	[Refrain]
Aprite le finestre al nuovo sole	Dans le ciel parmi les nuages
È primavera	argentés

È primavera

Festa dell'amor

La, la, la... La lune a déjà pris rendez-vous Aprite le finestre al nuovo sole Ouvrez les fenêtres au Sul davanzale un nouveau soleil piccolo usignolo C'est le Dall'ali tenere, le printemps, piume morbide La fête de Ha già spiccato il l'amour timido suo volo La, la, la... E contro i vetri ha cominciato a Ouvrez les picchiettar fenêtres au nouveau soleil Il suo più bel messaggio vuol Sur le rebord de la fenêtre un portar: petit rossignol È primavera, è primavera Aux tendres ailes, aux douces Aprite le finestre plumes ai nuovi sogni

Alle speranze, all'illusione	A déjà pris son timide envol
Lasciate entrare l'ultima canzone	Et tapote contre les vitres
Che dolcemente scenderà nel cuor	Il veut porter le plus beau des messages :
Nel cielo fra le nuvole d'argento	C'est le printemps, c'est
La luna ha già	le printemps
fissato appuntamento	Ouvrez les fenêtres aux
Aprite le finestre	nouveaux rêves
al nuovo sole È primavera, festa	Aux espoirs, aux illusions
dell'amor	Laissez entrer la
La, la, la	dernière chanson
Aprite le finestra al primo amor	Qui doucement vous descendra dans le cœur

Dans le ciel, parmi les nuages argentés,

La lune a déjà pris rendez-vous

Ouvrez les fenêtres au nouveau soleil

C'est le printemps, la fête de l'amour

La la la...

Ouvrez les fenêtres au premier amour

__ Celaya I., Recuerdos de san Josémaria

Entretiens, 92

- Sastre A., *Tiempo de caminar*, chapitre XII.
- ^[4] Cfr. Témoignage de Encarnación Ortega Pardo, RHF 5074.
- [5] Ibid
- Cejas J.M., *Cara y Cruz: Josemaría Escrivá*, chapitre XXVI.
- ^[7] Urbano P., *El hombre de Villa* Tevere, capítulo XIX.

Vous pourrez aimer aussi "La liste de Spotify de saint Josémaria"

Image générée par l'i.a.

pdf | document généré automatiquement depuis <u>https://</u> opusdei.org/fr-cd/article/aprite-lefinestre-la-chanson-que-saintjosemaria-voulait-pour-ses-adieux-acette-terre/ (10/12/2025)